

Rencontre avec...

Le Pr Robert Barouki est directeur de l'Unité Inserm 747 «Pharmacologie, Toxicologie et Signalisation cellulaire» située au Centre Universitaire des Saints Pères (Université Paris Descartes).



Robert Barouki

Produire, traduire, transmettre..

De retour en France, il oriente peu à peu ses recherches vers l'étude de la régulation des gènes par les hormones, l'alcool et certains médicaments. Devenu Directeur de Recherche Inserm, il crée en 1998 une équipe au sein de l'Unité 490 au Centre des Saints Pères et s'intéresse de plus en plus aux effets des polluants de l'environnement sur la santé. Professeur de biochimie il prend, en 2006, la direction de l'Unité 747 qui regroupe aujourd'hui 5 équipes autour de la pharmacologie et de la toxicologie. « *L'équipe de toxicologie étudie notamment les relations entre adaptation, stress et toxicité, les différentes fonctions du récepteur de la dioxine, AhR, le rôle toxicologique du tissu adipeux et du métabolisme, les effets de l'alcool...* ». R. Barouki travaille également au sein du service de biochimie métabolique de l'Hôpital Necker où il souhaite monter une plateforme de spectrométrie de masse pour la détection de nouveaux biomarqueurs utiles pour la clinique.

Selon lui, le rôle du chercheur n'est pas seulement de produire des connaissances, c'est aussi « *les traduire, les transmettre et participer au débat public* ». Il est ainsi très impliqué dans l'enseignement de la biochimie à la Faculté de Médecine de l'Université Paris Descartes. Il est également co-responsable d'un master de Bio-ingénierie proposé en partenariat avec Paristech et du Master Toxicologie, Environnement et Santé. Désireux de donner à sa discipline un nouvel essor au plan national et international, il participe activement à un groupe de travail entre les alliances Aviesan et Allenvi pour la structuration de la Toxicologie et de l'Ecotoxicologie en France.

J'ai grandi à Beyrouth, au Liban» explique Robert Barouki. « *Je voulais entrer dans la recherche, tout d'abord intéressé par l'Histoire, la Politique et les Sciences Sociales puis par les mathématiques* » poursuit-il. C'est finalement la médecine qu'il choisira, à l'instar de son oncle, pédiatre et chercheur reconnu, émigré aux USA.

Beyrouth, Paris, Baltimore...

A l'issue du lycée, il entre à la Faculté de Médecine de l'Université Américaine de Beyrouth, gardant toujours pour objectif de faire de la recherche. « *Les perspectives de recherche en sciences de la vie et de la santé me paraissaient plus adaptées à mes attentes* ». La guerre civile l'empêchera de commencer ce cursus et l'obligera à quitter le Liban au printemps 1976. Il s'inscrit alors à la Faculté de Médecine de Necker, à Paris et dès la seconde année, intègre l'ENS et mène de front ses études médicales et un cursus de Biochimie. Sur les conseils de son oncle, il réalise sa thèse dans le laboratoire de Jacques Hanoune à Créteil. Il travaille alors sur la régulation des Gamma-GT par les corticoïdes et l'alcool. « *Jacques Hanoune est un médecin et un chercheur très complet, intéressé aussi bien par la recherche très fondamentale que par la recherche médicale. C'est probablement la personnalité qui m'a le plus marqué et à laquelle je ressemble le plus* » nous confie R. Barouki. Entièrement pris par ses recherches, il décide alors de ne pas effectuer son internat et intègre le CNRS. Il part ensuite à Baltimore dans l'équipe de Hamilton Smith, prix Nobel de médecine en 1978 pour avoir découvert les enzymes de restriction et étudie la transformation bactérienne. « *Je concevais le postdoc non pas comme une spécialisation mais comme l'opportunité de faire quelque chose de nouveau, cette expérience m'a apporté une grande ouverture en biologie moléculaire et structurale* » explique R. Barouki.

Grands rendez-vous en Toxicologie

Robert Barouki organise avec Philippe Grandjean, un congrès international sur la toxicité périnatale, problème majeur de santé publique. Il s'agit de la troisième édition de PPTOX (Prenatal Programming and Toxicity) qui aura lieu à Paris, du 12 au 14 Mai 2012, sous la tutelle de l'Imto Santé Publique d'Aviesan et soutenu par la Société Américaine de Toxicologie. A noter également le congrès de la Société de Pharmacologie-Toxicologie Cellulaire qui aura lieu à Toulouse les 19 et 20 mai 2011 (http://sptc.free.fr/Congres/colloque_sptc_2011) et Eurotox à Paris du 28 au 31 août 2011.